

# Plan

<b>PLAN .....</b>	<b>1</b>
<b>QU'EST-CE QU'UN VERITABLE DISCIPLE DE CHRIST ? JEAN 15.1-6.....</b>	<b>2</b>
<i>Introduction .....</i>	<i>2</i>
Les français consomment de plus en plus ! .....	2
<i>Lecture de Jean 15.1-6 .....</i>	<i>3</i>
<i>Contexte.....</i>	<i>4</i>
<b>1. UN VRAI DISCIPLE EST UN SARMENT QUI PORTE DU FRUIT .....</b>	<b>7</b>
<b>2. UN FAUX DISCIPLE EST UN SARMENT IMPRODUCTIF.....</b>	<b>8</b>
<i>Conclusion .....</i>	<i>9</i>



# Qu'est-ce qu'un véritable disciple de Christ ? Jean 15.1-6

## Introduction

- « **60 millions de consommateurs** ». Voilà le titre d'un magazine qui reflète la société française.
- La grande majorité d'entre-nous consommons ou utilisons les produits, les services, les biens de la société.
- En France, dans les 20 dernières années, les spécialistes observent une augmentation importante de la façon de consommer des français.
- Le sociologue Gérard Mermet, dans son ouvrage « *Francoscopie 2003* », nous rapporte quelques chiffres évocateurs :

### Les français consomment de plus en plus !

<b>Dépense</b>	<b>1980</b>	<b>2001</b>
Dépense des ménages (euros courants)	1950	4920
Dépense des ménages (% conso. effective)	7,7	12,5
Dépense en alimentation (% budget annuel)	14,5	11,4
Dépense en habillement (% budget annuel)	6,1	4,0
Part des grandes surfaces (% des achats alimentaires)	29	66
Part des grandes surfaces (% des achats non-alimentaires)	10	20

<b>Alimentation</b>	<b>1980</b>	<b>2001</b>
Légumes (kg par personne et par an)	70	92
Pain (kg par personne et par an)	81	57
Pommes de terre (kg par personne et par an)	96	68
Vins courants (litres par personne et par an)	96	36

Vins AOC (litres par personne et par an)	8	27
--	---	----

<b>Loisir &amp; Vie sociale</b>	<b>1980</b>	<b>2001</b>
Licenciés sportifs (en millions)	9,5	14,5
Fréquentation cinéma (en millions d'entrées)	175	185
Ecoute télévision (% tous les jours ou presque)	69	77
Ecoute radio (% tous les jours ou presque)	72	77
Ecoute de disque, K7, CD	19	27
Taux d'abstention aux élections (1 <sup>er</sup> tour)	14	20
Taux d'abstention aux élections (2 <sup>ème</sup> tour)	25	40

<b>Famille</b>	<b>1980</b>	<b>2001</b>
Hommes mariés (% 15 ans et plus)	65,1	53,2
Femmes mariés (% 15 ans et plus)	59,5	48,7
Unions libres (% des couples)	6	17
Familles monoparentales (% des ménages)	3,6	7,2
Divorces (pour 100 couples mariés)	63	96

<b>Religion</b>	<b>1980</b>	<b>2001</b>
Se déclarant catholique (% de personnes)	86	62
Catholique non pratiquant (% de pers.)	49	43
Catholique pratiquant régulier (% de pers.)	4	2

- Tous ces chiffres peuvent et doivent nous faire réfléchir car il me semble qu'ils reflètent l'état d'esprit de notre société, le mode de vie des Français et donc ses croyances.
- Nos pratiques sont généralement le reflet de la nature de notre cœur, de nos priorités et donc de nos croyances.
- Pensez-vous que « l'esprit de consommation », ou plutôt « l'esprit de consommateur » a gagné l'Eglise de Christ ? Je vous rappelle au passage que c'est vous et moi qui la composons, cette Eglise.
- Pour y réfléchir en profondeur, je vous propose la lecture de l'Evangile de Jean :

### **Lecture de Jean 15.1-6**

« <sup>1</sup> *Moi, je suis le vrai cep, et mon Père est le vigneron.* <sup>2</sup> *Tout sarment qui est en moi et qui ne porte pas de fruit, il le retranche ; et tout*

*sarment qui porte du fruit, il l'émonde afin qu'il porte encore plus de fruit. <sup>3</sup> Déjà, vous êtes purs (émondés), à cause de la parole que je vous ai annoncée. <sup>4</sup> Demeurez en moi, comme moi en vous. De même que le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure sur le cep, de même vous non plus, si vous ne demeurez en moi. <sup>5</sup> Moi, je suis le cep ; vous, les sarments. Celui qui demeure en moi, comme moi en lui, porte beaucoup de fruit, car sans moi, vous ne pouvez rien faire. <sup>6</sup> Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors comme le sarment, et il sèche ; puis l'on ramasse les sarments, on les jette au feu et ils brûlent. »*

- Jean 15, est un des textes qui m'a fait le plus réfléchir quant à ma conversion, à mon amour pour Dieu et par ricochet à mon engagement de disciple.
- J'imagine qu'à la lecture de ce texte, je n'ai pas été le seul à me projeter dans la peau du sarment qui est en Christ et qui ne porte pas de fruit. Est-ce juste ?
- Ce texte est fort. Jésus dit carrément qu'un sarment qui ne porte pas de fruit est coupé, mis de côté, puis jeté au feu. On pourrait penser que Jésus parle de consumer nos œuvres stériles comme c'est le cas dans l'épître aux Corinthiens :

***1 Corinthiens 3.15*** « *Si l'œuvre de quelqu'un est consumée, il en subira la perte ; pour lui il sera sauvé, mais comme au travers du feu.*

- Mais ce n'est pas le cas. Dans notre texte, Jésus parle bel et bien de brûler un sarment improductif !!!
- Et si j'étais dans ce cas ! Est-ce que Jésus peut vraiment jeter dehors un sarment qui lui appartient ? Honnêtement, c'est la première chose qui m'est venue à l'esprit.
- L'autre question sous-jacente est évidente : puis-je perdre mon salut ? Autrement dit : le salut est-il conditionné par mes œuvres ?
- Je dois avouer que ce texte n'est pas facile à comprendre et qu'il m'a demandé beaucoup de réflexion et de recherche. Mais malgré cette difficulté, il a été pour moi une grande bénédiction et c'est pourquoi je vous fais part de mes conclusions.
- Je ne serai donc pas exhaustif dans ma façon d'exposer le texte, et je n'ai pas la prétention d'avoir « la vérité ».
- En fait, ce texte a jeté un peu de piment dans ma vie. C'est le genre de texte « électrochoc » ! Il faut reconnaître que Jésus était le maître en la matière. **Il avait le chic pour choquer et faire réfléchir.**

## **Contexte**

- Pour bien comprendre le texte, il nous faut, une fois de plus, tenir compte du contexte. C'est ici que nous trouvons un indice important quant au sens que Jésus voulait donner à cette métaphore.
- Notons qu'il ne s'agit pas d'une parabole, mais bien d'une métaphore. La différence se trouve dans le fait qu'une parabole est un message voilé qui nécessite une interprétation.

- La métaphore contient normalement tous les éléments de son interprétation à l'intérieur même de son contenu.
- Revenons aux événements qui précédèrent cette scène, c'est à dire la dernière pâque dans la chambre haute, et notons les participants au drame qui se déroulait cette nuit là.

***Jean 13.1-2*** « <sup>1</sup> Avant la fête de Pâque, sachant que l'heure était venue pour lui de passer de ce monde au Père, Jésus, qui avait aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout. <sup>2</sup> Pendant le repas, alors que le diable avait déjà mis au cœur de Judas, fils de Simon, de le livrer »

- Les participants à cette scène étaient donc **Jésus, le Père, les disciples de Jésus et Judas.**
- Jésus les avait tous intensément à l'esprit ce soir là. Il désirait affirmer son immense amour pour les onze.
- Par conséquent, il n'est pas surprenant que Christ, le Père, les onze disciples et Judas jouent tous un rôle dans la métaphore du cep et des sarments.
- Autre remarque intéressante. En Jean 14, Jésus parle de la promesse du Saint-Esprit et de la justification. A la fin de Jean 14 nous assistons à une transition de lieu « *levez-vous, partons d'ici.* »
- **Après avoir parlé de justification, Jésus va maintenant parler de sanctification.** Il va faire réfléchir ses disciples sur la réalité de leur attachement à Dieu et leur montrer comment il opère cette sanctification.

***Moi, je suis le vrai cep, et mon Père est le vigneron.***

- La métaphore du cep et des sarments était une image que les disciples de Jésus connaissaient bien. L'AT décrit en effet souvent Israël comme la vigne de Dieu (Ps 80.9-16, Jér 2.21 ; 12.10 ; Eze 15.2-6 ; Osée 10.1, etc.), et Dieu comme un vigneron (So 7.12 ; 8.11-12 ; Es 27.2-3 ; 60.21 ; 61.3, etc.).
- Dans les passages en question, **Dieu s'occupait de sa vigne avec passion. Il en prenait grand soin, la chérissait, l'aimait,** et par souci de la rendre encore plus belle, plus pur, il l'émondait.
- Cependant, à de nombreuses reprises, la vigne ne porta pas de fruit, ce qui attrista profondément le vigneron. Lisons un texte qui reflète ce fait :

***Esaïe 5.1-7*** « <sup>1</sup> Laissez-moi chanter une chanson au nom de mon ami. Elle parle de mon ami et de sa vigne : mon ami avait une vigne sur une petite colline au sol fertile. <sup>2</sup> Il a retourné la terre, il a enlevé les pierres, et dans sa vigne, il a mis des plants de bonne qualité. Il a construit une tour pour surveiller la plantation et il a aussi creusé un pressoir. Il attendait de sa vigne du bon raisin, mais elle n'a donné que du raisin acide. <sup>3</sup> Alors mon ami a dit : « Vous qui habitez Jérusalem, vous les gens de Juda, c'est vous qui allez juger entre ma vigne et moi. <sup>4</sup> **J'ai tout fait pour ma vigne, je ne pouvais rien faire de plus. J'attendais du bon raisin, mais elle n'a donné que du raisin acide. Pourquoi donc ?** <sup>5</sup> « Eh bien, je veux vous dire ce que je vais faire à ma vigne : j'arracherai la clôture qui l'entoure, et les animaux

*mangeront les feuilles de ses plants. Je démolirai son mur, et les passants écraseront sa terre en marchant dessus. <sup>6</sup> Je ferai d'elle une terre de brousse. Personne ne coupera ses branches, personne n'arrachera ses mauvaises herbes. Des buissons d'épines pousseront dans ma vigne, et j'interdirai aux nuages de laisser tomber la pluie sur elle. » <sup>7</sup> **La vigne du SEIGNEUR** de l'univers, c'est Israël, oui, **la plantation qu'il aimait tant**, c'est le peuple de Juda. Le SEIGNEUR attendait de lui qu'il respecte le droit. Mais partout, c'est l'injustice. Il attendait de lui la justice. Mais partout, ce sont les cris des gens sans défense »*

- Dieu abattit la clôture de la vigne et la laissa sans protection. Les nations étrangères la foulèrent aux pieds et la réduisirent en friche. Israël fut rejetée, et ne fut plus la vigne de Dieu.
- Le peuple de l'alliance perdit ses privilèges spirituels. Ici, Jésus apprend aux disciples qu'il est *le vrai cep* et qu'eux sont les sarments.
- Or les sarments qui ne portent pas de fruit, ne sont pas véritablement attachés au cep. Le vigneron ne les protège plus car pour lui ils ne font plus partie de sa vigne.
- Ils sont comme ceux qui descendaient d'Israël mais qui n'appartenait pas au peuple de Dieu :

**Romains 9.6-7** « <sup>6</sup> Ce n'est pas que la parole de Dieu soit devenue caduque. Car tous ceux qui descendent d'Israël ne sont pas Israël. <sup>7</sup> Parce qu'ils sont la descendance d'Abraham, tous ne sont pas ses enfants [spirituels]. »

- Il est donc possible d'être descendant d'un peuple, d'avoir un héritage terrestre sans pour autant appartenir de cœur à ce peuple et donc bénéficier de l'héritage céleste.
- L'Israël de l'Ancienne Alliance n'était qu'une pâle représentation terrestre de Jésus.
- Dans la nouvelle alliance, nous apprenons que de nombreux éléments de l'AT n'étaient qu'une *ombre imparfaite* de réalités célestes plus importantes : ce qui est « véritable ». Par exemple :
  - Par contraste avec la lumière créée au chapitre 1<sup>er</sup> de la Genèse, Jésus affirme être « *la véritable lumière* » (Jn 1.9).
  - La manne descendit du ciel pour nourrir les Israélites dans le désert : Jésus, quant à lui, dit qu'il était « *le vrai pain du ciel* » (Jn 6.32).
  - Par contraste avec le souverain sacrificateur qui pratiquait symboliquement l'expiation des péchés, Hébreu 8.2 dit que Jésus est notre grand souverain sacrificateur « *dans le véritable tabernacle* ».
- Ainsi, quand Jésus affirme être *le vrai cep* et son *père le vigneron*, il montre le lien d'amour extraordinaire qui existe entre lui et son Père et par conséquent l'amour qui devrait exister entre Dieu et son peuple et donc aujourd'hui son Eglise.
- Une relation d'amour qui se démontre par l'obéissance. Christ aimait son Père et est demeuré dans son amour en gardant ses commandements :

**Jean 15.9-11** « <sup>9</sup> Comme le Père m'a aimé, moi aussi, je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour. <sup>10</sup> Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme j'ai gardé les commandements de mon Père et que je demeure dans son amour. <sup>11</sup> Je vous ai parlé ainsi, afin que ma joie soit en vous et que votre joie soit complète. »

## 1. Un vrai disciple est un sarment qui porte du fruit

- Il apparaît évident que **l'identité des sarments productifs représentent les chrétiens authentiques**. Il est de la nature même du chrétien, d'un disciple de Jésus de produire du fruit.
- N'oublions pas que *nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour pratiquer des œuvres bonnes* (Ep 2.10).
- **Les bonnes œuvres sont le résultat certain d'un salut authentique**. Nous ne sommes pas sauvés PAR mais POUR de bonnes œuvres, POUR porter du fruit.
- Le fruit est la seule preuve valable qu'un sarment demeure sur le vrai cep. Comment reconnaît-on un disciple de Christ ?  
 « *Vous les reconnaîtrez à leur fruits. Cueille-t-on des raisins sur des épines, ou des figes sur des chardons ? Tout bon arbre porte de bons fruits, mais le mauvais arbre porte de mauvais fruits.* » (Mat 7.16-17).
- Si la foi d'une personne est authentique elle produira de bons fruits. Le vigneron qui veille sur sa vigne en prendra soin pour qu'elle en produise beaucoup.
- En général, les vignerons sont des êtres passionnés par leur vigne. C'est le cas de Dieu. Il en prend constamment soin, il lui apporte tout ce dont elle a besoin pour qu'elle produise un raisin de qualité.
- Il me semble que c'est un élément important à retenir de cette métaphore : **Dieu aime sa vigne, elle est précieuse pour lui. Il prend soin de chaque sarment attaché au cep désirent l'aider à porter encore plus de fruits.**
- Mais pour que sa vigne produise encore plus de fruits, le vigneron va prendre un couteau (sécateur) pour ôter les branches improductives qui pompent inutilement la sève, et parfois enlever certaines grappes naissantes pour permettre à d'autres fruits d'arriver à pleine maturité.
- Cet émondage représente la tendre discipline de Dieu. Le « *Père nous châtie pour notre bien, afin que nous participions à sa sainteté* » (Héb 12.10)
- L'émondage spirituel est le processus nécessaire par lequel le Père élimine tout ce qui gêne notre productivité. Il retranche les péchés et autres distractions qui sapent notre vigueur spirituelle.
- Le couteau qui sert à l'émondage est la parole de Dieu. Remarquez le verset 3 :

***Déjà, vous êtes purs (émondés), à cause de la parole que je vous ai annoncée***

- C'est le même mot utilisé qu'au verset 2 pour l'émondage. La parole de Jésus a un rôle purificateur pour nous. L'émondage c'est tout simplement le processus de sanctification.
- La mise en pratique de la parole de Dieu va nous aider à porter davantage de fruits et surtout de meilleurs fruits, plus juteux, plus goûteux. Nous allons être de plus en plus aimants, patients, doux, humbles, pour toujours plus ressembler à Christ.

## 2. Un faux disciple est un sarment improductif

***6 Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors comme le sarment, et il sèche ; puis l'on ramasse les sarments, on les jette au feu et ils brûlent.***

- Qui peut bien être jeté dehors ? Un véritable enfant de Dieu ? Cela voudrait dire que l'on peut perdre notre salut. Si c'était le cas, Jean se contredirait :

***Jean 6.37*** « *Tout ce que le Père me donne viendra à moi, et je ne jetterai point dehors celui qui vient à moi* »

- C'est le même mot qu'au verset 6. Jésus ne jettera pas dehors ceux qui viennent à lui avec un cœur sincère et repentant, avec une foi authentique en lui et en sa parole.
- Jésus ne met pas dehors ceux qui lui appartiennent mais simplement ceux qui se disent appartenir au cep mais qui en réalité ne lui appartiennent pas et développent une foi superficielle. Jean dit :

***Jean 10.27-30*** « <sup>27</sup> *Mes brebis entendent ma voix. Moi, je les connais, et elles me suivent.* <sup>28</sup> *Je leur donne la vie éternelle ; elles ne périront jamais, et personne ne les arrachera de ma main.* <sup>29</sup> *Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tous ; et personne ne peut les arracher de la main du Père.* <sup>30</sup> *Moi et le Père, nous sommes un.* »

- Une personne qui appartient à Christ est forcément un disciple authentique. Ce qui n'était pas le cas de Judas ni du diable :

***Jean 12.31*** « *Maintenant c'est le jugement de ce monde ; maintenant le prince de ce monde sera jeté dehors.* »

- Voilà le type de personnage qui sera jeté dehors. On ne peut pas dire que le diable demeurait en Christ. C'est pourquoi il sera jeté dehors et brûlera en enfer.
- Ceux qui seront jetés dehors sont tous ceux qui ne croient pas et n'obéissent pas à la parole de Christ.
- Judas est le personnage tout trouvé du sarment qui ne porte pas de fruit. Pourtant, il a suivi fidèlement Jésus pendant un temps. Il a été un « disciple » exemplaire pendant au moins trois ans.



- ❑ On peut dire qu'il a manifesté un grand intérêt à suivre Jésus. Il a marché, dormi, mangé à ses côtés. Il a discuté avec lui, écouté attentivement ses discours, observé ses miracles. Il est même parti en mission avec les douze. Judas a même certainement chassé des démons, fait des miracles, des guérisons au nom de Jésus.
- ❑ Mais Jésus n'est pas dupe. Il sait que le diable a aussi certaines capacités pour singer et imiter le vrai.
- ❑ Le texte qui suit décrit des gens engagés, accomplissant des prouesses au nom de Dieu, mais que le Seigneur ne connaît pas :  
***Matthieu 7.21-23*** « <sup>21</sup> *Quiconque me dit : Seigneur, Seigneur ! n'entrera pas forcément dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux.* <sup>22</sup> *Beaucoup me diront en ce jour-là: Seigneur, Seigneur ! N'est-ce pas en ton nom que nous avons prophétisé, en ton nom que nous avons chassé des démons, en ton nom que nous avons fait beaucoup de miracles ?* <sup>23</sup> *Alors je leur déclarerai : Je ne vous ai jamais connus retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité.* »
- ❑ Demeurer en Christ n'est donc pas forcément lié à nos capacités à faire des choses extraordinaires ou à nos dons, si spectaculaires soient-ils. Ce n'est pas une question d'actions mais de **persévérance**.
- ❑ Lorsque que l'on s'engage avec Christ on ne signe pas un CDD de trois ans. On signe un CDI. La durée est indéterminée. Je dirai même mieux : c'est un CDE, c'est-à-dire un Contrat à Durée Eternelle. ☺
- ❑ Seuls le temps et les circonstances ont pu révéler le fond du cœur de Judas et son véritable attachement à Christ.
- ❑ On peut dire que Judas était un sarment improductif. Un sarment qui n'était pas solidement attaché au cep.
- ❑ Le genre de sarment qui produit des feuilles, parfois beaucoup de feuilles et grandit souvent plus vite que des sarments productifs.
- ❑ Mais on peut laisser ce sarment toute une vie sur un cep, il ne portera jamais de fruits durables, parce qu'il n'a pas de lien organique avec le cep. Il est, d'une certaine manière attaché au cep, mais superficiellement.
- ❑ Pour vous souvenir de ce lien fragile, on peut dire que c'est un lien « super-ficelle ». ☺ C'est du rafistolage mais ce n'est pas un lien organique solide.
- ❑ Cela fait réfléchir n'est-ce pas ? Suis-je un véritable disciple de Christ ? Suis-je solidement attaché à Jésus ? Vous êtes seul à pouvoir répondre à cette question.

## **Conclusion**

- ❑ J'aimerais conclure en vous partageant une expérience personnelle récente qui a été douloureuse mais bénéfique.
- ❑ Je suis en train de mémoriser la 2<sup>ème</sup> épître à Timothée. Jusqu'à présent, j'avais eu de la joie à méditer ces textes, et même une certaine facilité à les mémoriser.

- Par contre, lorsque je suis arrivé au chapitre 3, cela est devenu beaucoup plus laborieux. J'étais face à un texte qui décrivait le comportement de certains croyants vers la fin des temps.
- Le plus douloureux est que j'ai pu m'identifier à certains comportements que l'apôtre Paul prend le soin de décrire.
- Certes, pas dans tous les détails, mais c'était suffisant pour que le Saint-Esprit m'interpelle et me pousse à m'examiner à la lumière des Ecritures.
- Lisons ce texte avant d'en tirer quelques applications :

**2 Timothée 3.1-5** : « <sup>1</sup> Sache bien que des temps difficiles nous attendent. La période finale de l'histoire de ce monde sera une époque périlleuse et trouble. <sup>2</sup> Les hommes seront égoïstes, avides, exclusivement préoccupés d'eux-mêmes : de leurs richesses, de leurs réalisations, de leurs prétentions; ils seront, de plus, arrogants, jaloux, envieux, blasphémateurs et médisants. Ils ne connaîtront plus ni respect envers les parents, ni reconnaissance ni respect pour ce qui est sacré <sup>3</sup> ni affection. Sans cœur et sans foi, ils seront implacables dans leur haine, parjures et calomniateurs ; incapables de se discipliner, ils se livreront sans frein à la passion et à l'immoralité. Cruels, effrontés et brutaux, ils agiront sans pitié aucune. Les valeurs morales les laisseront indifférents, ils haïront ceux qui font le bien <sup>4</sup> et seront prêts à toutes les trahisons et toutes les impudences. Aventureux et frivoles, imbus d'eux-mêmes, enflés d'un orgueil qui les aveuglera, ils aimeront le plaisir plus que Dieu. La volupté et les amusements rempliront leur âme et occuperont la place de Dieu. <sup>5</sup> Certes, ils resteront attachés aux traditions extérieures de la religion et, pour sauver la façade, garderont l'apparence de la piété, mais, en réalité, ils ne voudront rien savoir de ce qui en fait la force, ils ne lui laisseront exercer aucune influence sur leur vie ; aussi leur conduite démentira-t-elle leur profession de foi. Détourne-toi de ces gens-là et écarte-les (de l'Eglise). »

- Le contexte nous indique que Paul ne parle pas d'hommes incroyants mais de gens qui se disent « croyants ». Pire, il semble décrire des responsables d'Eglise (enseignants, évangélistes, docteurs, etc.).
- Or ces personnes ressemblent étrangement à des sarments attachés superficiellement au cep. Des gens qui ont l'apparence de la piété mais dont le cœur n'est pas attaché à Dieu. Des hommes et des femmes qui sont attachés aux traditions et non à Christ.
- A un certain degré, j'ai pu m'identifier à ces gens. En effet, je ne suis pas insensible à l'argent, je n'arrive pas toujours à me discipliner, mon égoïsme ressort malheureusement trop souvent...
- Bref, je constate que ma vie est encore loin de la perfection. Je rends grâce à Dieu d'avoir mis ce texte dans la Bible car il m'a permis de réfléchir une fois de plus sur la qualité de ma relation avec lui et sur la nature de mon engagement.
- Est-ce que Christ ne vaut pas plus que nos loisirs ? Est-ce que prendre du temps pour lui n'est pas plus bénéfique que surfer sur Internet ? Est-ce que se soucier d'un frère missionnaire dans le besoin est devenu moins important que l'achat du dernier téléviseur 16/9<sup>ème</sup> ?

- Mes amis, l'Évangile est la meilleure et la plus belle des nouvelles que nous puissions annoncer à quelqu'un. Par contre, n'oublions jamais de donner les clauses du contrat. Il y a certaines exigences qui l'accompagnent ! ☹
- Mais heureusement pour nous, Dieu promet de nous donner la force de les surmonter car sans lui nous sommes incapables de répondre à ses exigences.